

18 OCTOBRE 2008

L'ATELIER NEOLITHIQUE DE PLUSSULIEN

PAR CHRISTIAN LE TARGAT

C'est en 1964 que fût découvert, par M Charles TANGUY LE ROUX, un important centre de production de haches en "dolérite du type A", dans le département des Côtes d'Armor. Cet endroit se trouve au sud de la commune de Plussulien entre Saint Mayeux et Laniscat. Les dolérites qui servaient à fabriquer les haches, sont de la roche volcanique qui s'est épanchée sur des schistes et quartzites à l'ère primaire (Dévonien). Le site a été exploité dans la période préhistorique appelée Néolithique (entre -4000 et -2000 ans avant J.-C.). La zone des ateliers qui se situe sur une colline à l'est du lieu-dit Sélédin occupe une surface d'environ 1 km². La dolérite, un matériau fin et enchevêtré, permet de tailler des haches facilement, tout en résistant au choc.



Les amas de dolérite

Les fouilles commencèrent en 1969 et furent achevées en 1976. Elles furent concentrées essentiellement sur le principal affleurement et permis de déterminer les deux activités principales du site, à savoir le débitage et l'extraction des roches d'une part et la fabrication des haches d'autre part. Grâce à la datation au carbone 14, on a pu déterminer que les ateliers ont été exploités pendant environ 1500 ans.

Il semblerait que les techniques de fabrication aient peu évoluées au cours de cette période.

La fabrication d'une hache se décompose en quatre étapes :

A) Le **dégrossissage** d'un gros bloc extrait de la roche primaire à l'aide d'un percuteur de pierre qui permet d'obtenir une ébauche.

B) La **retouche** : avec un percuteur plus petit afin permet d'enlever les principales irrégularités, l'outil ressemble alors à une "hache taillée".

C) Le **bouchardage** : à l'aide d'une petite masselotte permet de supprimer les arêtes, de réduire les irrégularités et de donner une forme galbée à l'outil et de définir sa dimension définitive.

D) Enfin, le **polissage** qui permet de donner à la hache un tranchant plus au moins affûté. A noter qu'en principe, chaque hache avait un galbe différent de chaque côté du tranchant.

Il ne fut malheureusement retrouvé sur place, ni déchet organique, ni trace d'habitation.

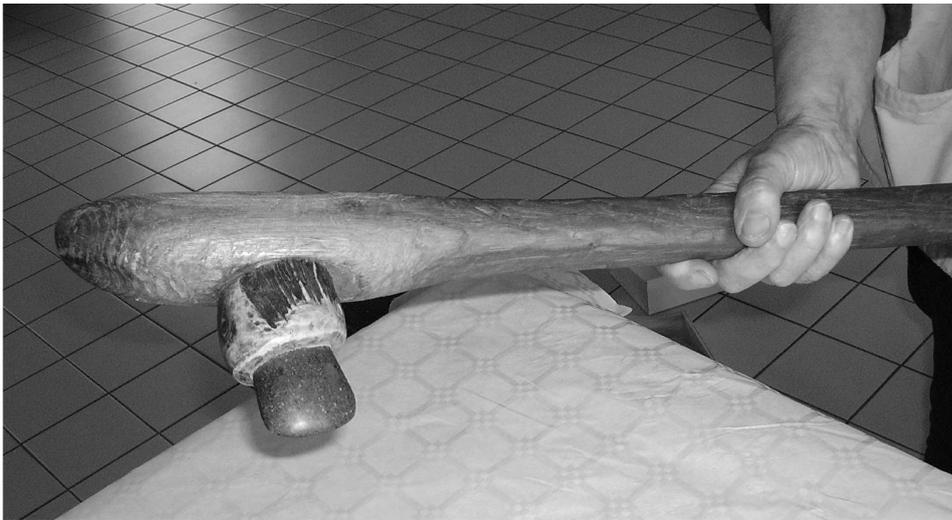
Quelques essais techniques ont permis de déterminer le temps de fabrication d'une hache.



Quelques exemples de hache

Une journée seulement était nécessaire pour extraire la matière première pour la fabrication d'une dizaine d'outils. Le gel et le feu furent employés pour fragmenter la roche.

La taille d'une ébauche nécessitait environ 1 heure. La retouche, 1 heure également. Le bouchardage était un peu plus long car il pouvait durer entre 2 et 4 heures. Puis la partie la plus difficile : le polissage demandait certainement entre quelques heures et 2 jours de travail, en fonction de la finesse des finitions. Les débris accumulés sous forme d'une mince couche dans la terre arable de toute la colline (les 3/4) ainsi qu'autour de l'affleurement principal (1/4) sont estimés à environ 60 000 m³. Cette proportion de déchet a permis de déterminer qu'environ 5 à 6 millions de haches avaient été produites en 1500 ans, soit une production de 5000 outils en moyenne par an. On peut supposer qu'une vingtaine d'ouvriers seulement, travaillaient en permanence sur le site.



Une hache emmanchée

Les haches en dolérite des ateliers de Plussulien, ont été retrouvées dans toute la Bretagne, dans le Sud-Ouest, en Alsace, en Bourgogne, ainsi qu'en Angleterre.

Outre la visite du site de Quelfenec (ouvert toute l'année) grâce à un aménagement du Conseil Général des Côtes d'Armor, il est possible de visiter un petit musée installé dans les locaux de la Mairie de Plussulien.

D'autres sites intéressants, dans la même région méritent le détour :

- Le site du Roch Ar Lin, à Saint Mayeux (menhirs et dolmens) ;

- Les trois Dolmens du Liscuis, à Laniscat, qui ont livrés un mobilier assez réduit, à cause de violations anciennes. Il fût trouvé des éclats de silex, des perles sub-cylindriques en stéatite à perforation biconique ainsi que des hachettes en schiste et en amphibolite, enfin, une soixantaine de morceaux de poterie.